

# à l'heure

Le magazine du CHU d'Angers



FOCUS

## TERRE ET MAINE : DANS LES COULISSES DU FUTUR BÂTIMENT

**CHU**  
ANGERS



## Président

### Jean-Marc Verchère

Le maire d'Angers a été élu en octobre dernier président du conseil de surveillance du CHU. Il succède à Christophe Béchu, nommé ministre de la Transition écologique et de la cohésion des territoires en juillet 2022.



## Coopération internationale

### Une délégation péruvienne

a été accueillie, en septembre, en gynécologie-obstétrique au CHU d'Angers pour un séminaire de formation en chirurgie. Au programme : retransmissions en direct d'interventions chirurgicales, visite du laboratoire d'aide médicale à la procréation et du centre de simulation en santé, essai de simulateurs.



## Emploi

### La Journée de recrutement

du CHU d'Angers se déroulera le lundi 20 mars 2023.

Des postes d'infirmiers, d'aides-soignants, de sages-femmes et de secrétaires médicales seront à pourvoir. Pour accompagner les candidats dans leur choix d'affectation, il leur sera proposé un temps de présentation en présence d'hospitaliers, jeudi 2 mars 2023.

+ d'infos à venir.

# LE SAVIEZ VOUS



## Environnement

### Repérer les polluants de la maison

comprendre leurs impacts sur la santé, limiter l'exposition des jeunes enfants : grâce aux ateliers Nesting proposés par la maternité du CHU, les futurs et jeunes parents ainsi que les couples ayant le projet de fonder une famille ont toutes les clés en main pour offrir à leur nouveau-né un environnement intérieur sain.

4<sup>e</sup> mardi du mois, de 17h à 19h au CHU.

Gratuit, sur inscription

(02.41.35.57.17 ; [vincent.brossard@chu-angers.fr](mailto:vincent.brossard@chu-angers.fr)).



## Professionnels de santé libéraux

### Un espace web dédié

sur le site internet du CHU vous permet d'obtenir les coordonnées directes des services de soins et des praticiens hospitaliers et de consulter les permanences téléphoniques médicales du CHU pour une prise en charge facilitée de vos patients (avis d'un médecin senior, conseil pour une admission directe, etc.).

Créez votre compte professionnel sur [www.chu-angers.fr/espaceprosdesante](http://www.chu-angers.fr/espaceprosdesante)

## En bref

P.4

## Focus

P.6

## Retour sur

P.8

## Actualités

P.10

## Territoire

P.12

## Recherche

P.13

## Culture et Mécénat

P.14

## Portrait

P.16



*En ce début d'année, ce nouveau numéro d'À l'heure H est pour moi l'occasion de vous renouveler mes vœux et de vous présenter en détail un projet majeur pour notre établissement. La création du pôle Personnes Âgées Réadaptation Accompagnement Dépendance Handicap (PARADH) permet de renforcer la cohérence de la filière gériatrique et des réadaptations spécialisées. Elle trouve sa traduction immobilière avec l'avancée du chantier de notre nouveau bâtiment Terre et Maine. Notre campus se densifie ainsi en son cœur, articulé autour d'un projet médical ambitieux et adapté aux enjeux démographiques de notre territoire. Par ailleurs, ce numéro illustre la dynamique de nos équipes médicales et soignantes : vitalité de la recherche angevine, maillage de notre territoire via les téléconsultations ophtalmologiques, convention novatrice de prise en charge des violences conjugales. Il illustre aussi la mobilisation de nos services supports pour répondre aux enjeux d'actualité que sont l'attractivité de nos métiers ou encore la sécurité énergétique. Merci à tous de votre engagement toujours renouvelé au service de nos patients.*

**Cécile Jaglin-Grimonprez**  
Directrice Générale

Directeur de la publication : Cécile Jaglin-Grimonprez  
Rédactrice en chef : Marie Caron  
Responsable de la rédaction : Audrey Capitaine  
Responsable conception graphique : Camille Baranger

### ONT CONTRIBUÉ À CE NUMÉRO

Tiphaine Andriamisy, Pr Cédric Annweiler, Pr Christophe Aubé, Germain Besnier, Violaine Bigaud, Pr Pierre Bigot, Dominique Boosz, Dr Guillaume Bouhours, Léontine Boulay, Esther Brodard, Eric Cambon, Victoria Deakin, Olivier Derouet, Dr Delphine Douillet, Charlotte Dupré, Dr Philippe Gohier, Charlotte Huet, Dr Nathalie Jousset, Lucie Loison, Marie-Laure Pinson, Nathalie Thuvaudet, Carole Vaillant.

### À L'HEURE H

Rédaction : Direction de la communication - 4, rue Larrey - 49933 ANGERS cedex 9  
Tél. : 02 41 35 53 33

E-mail : [directioncommunication@chu-angers.fr](mailto:directioncommunication@chu-angers.fr)

Revue tirée à 5 200 exemplaires et distribuée gratuitement au personnel du CHU d'Angers et aux médecins libéraux de Maine-et-Loire, Mayenne et Sarthe

N° ISSN 0988-3959 - Dépôt légal : février 2023

Crédit photos : Catherine Jouannet - direction communication (cellule audiovisuelle) ;

TJ Archi (p 6-7) ; Coll. privée (p 8) ; SCO Fondation (p 8) ; Montpellier Hérault Sport Club (p 8) ;

Ordre national des pharmaciens (p 9) ; agence Asap (p 11) ; Cécile Auregan (p 14) ;

Albert photographe (p 14).

Rédacteur associé : Christophe de Bourmont - [christophe@docteurmots.fr](mailto:christophe@docteurmots.fr)

Conception - réalisation - impression sur papier recyclé : Atelier Asap - Welko - Setig

Régie publicitaire : Léa Guérineau - Direction de la communication CHU - tél. 02 41 35 53 33



Lorsque ce picto signe un article, nous vous invitons à approfondir le sujet en consultant le site internet dédié : [www.ahh.chu-angers.fr](http://www.ahh.chu-angers.fr)



## UNE SÉRIE de certifications

Le CHU d'Angers a vu son excellence reconnue par trois certifications. Accueillis fin 2021, les experts-visiteurs de la Haute Autorité de Santé ont souligné l'implication des équipes auprès des patients, la qualité et la sécurité des prises en charge et des activités supports. L'établissement obtient sa certification, avec un score remarquable de 94 %.

Au printemps 2022, la certification ISO 27001 est venue illustrer la dynamique du CHU en matière de sécurité des systèmes d'information, en tant qu'hébergeur de données de santé pour les établissements du Groupement Hospitalier de Territoire.

Enfin, les instituts, écoles et organismes de formation du CHU ont obtenu la certification Qualiopi, qui atteste la qualité de leurs processus pédagogiques ●



Les navettes Lib'Hôp sont conduites par les Guides du CHU, reconnaissables à leurs tenues bleues.

## DEUX NAVETTES pour faciliter l'accès aux soins des patients

Vous les avez certainement aperçues : depuis le printemps 2022, deux navettes électriques Lib'Hôp circulent sur le campus hospitalier. Gratuites, silencieuses et écologiques, elles permettent aux patients en situation de vulnérabilité et/ou de handicap et à leurs proches de rejoindre sans effort le lieu de leur prise en charge. Huit arrêts sont desservis toutes les 15 à 20 minutes, du lundi au vendredi, de 8h à 17h.

Ce projet a abouti grâce au mécénat d'AXA France, de la Fondation des hôpitaux et de la fondation Norauto. Il a donné lieu au recrutement de 5 nouveaux Guides du CHU en situation de retour et maintien à l'emploi ●



Une salle bien-être a ouvert aux Urgences en septembre 2022.

## DES SALLES DE DÉTENTE pour le bien-être des hospitaliers

Depuis juin dernier, les hospitaliers disposent de trois salles « bien-être » situées en Chirurgie viscérale, aux Urgences adultes et en Cardiologie. Ces salles sont dotées d'espaces détente et d'équipements sportifs. Comme les massages flashs réalisés dans les services de soins, elles s'inscrivent dans le projet « bien-être au cœur des services de soins » né pendant la crise sanitaire et mené en concertation avec les équipes. Impulsé par la Direction générale et porté par le service Mécénat, ce projet bénéficie du soutien financier de la Fondation des hôpitaux, du Crédit Mutuel Anjou, d'associations locales et de particuliers. D'autres salles sont prévues à Saint-Nicolas, en Radiologie et en Médecine légale ●



Le sujet vous intéresse ?  
Plus d'infos sur  
[www.ahh.chu-angers.fr](http://www.ahh.chu-angers.fr)

## UNE NOTE FINANCIÈRE de confiance pour le CHU

En novembre dernier, l'agence indépendante de notation internationale Fitch Ratings a accordé au CHU d'Angers la note financière AA-. Cette note, une première pour le CHU d'Angers, confirme la solidité financière de l'établissement. Au moment où le CHU engage un programme d'investissement ambitieux pour les vingt prochaines années, avec notamment le plan de modernisation « Convergences », cet indicateur de confiance vient faciliter la recherche de futurs partenaires financiers en attestant la capacité de l'établissement à honorer ses engagements ●



# BREF

## UN ESPACE DE MÉDIATION aidants-aidés au CHU

Les changements de mode de vie qu'impose l'irruption progressive ou soudaine d'une perte d'autonomie, d'un handicap, d'une maladie, etc., peuvent poser des difficultés au patient et à ses proches. Leurs relations risquent d'en être affectées, surtout s'ils sont en désaccord sur les décisions à prendre.

Pour résoudre ces situations, fréquemment rencontrées par les équipes soignantes, une permanence de médiation de l'Udaf 49 a été mise en place au sein du CHU.

Deux mardis matin par mois, un médiateur qualifié reçoit sur rendez-vous et aide les parties prenantes à renouer le dialogue, dépasser les conflits et s'entendre sur une organisation familiale.

Contact : mediation.familiale@udaf49.fr ; 02 41 36 54 08 ●

L'application Way4Good est simple, gratuite et totalement anonyme.



## UNE APPLI AU SERVICE DE LA SANTÉ MENTALE et du bien-être des jeunes

Dans un contexte sanitaire post Covid-19 et face à la dégradation du moral des jeunes, les services de Psychiatrie et Pédiopsychiatrie du CHU d'Angers ont développé une application mobile gratuite, Way4Good, destinée aux 11-25 ans (collégiens, lycéens, étudiants). Un rapide questionnaire aborde en quelques minutes les notions de stress, d'anxiété, de sommeil, d'addictions et d'alimentation. En fonction des réponses, l'appli délivre des conseils et propose une orientation vers des lieux ressources de l'agglomération angevine.

Grâce à cet outil moderne et intuitif, les jeunes peuvent être acteurs de leur santé et mieux anticiper ou identifier d'éventuels troubles du comportement. En cas de besoin, cette application mobile oriente le jeune vers des lieux ressources de la région angevine.

Depuis son lancement à l'été 2022, Way4Good a été téléchargée par plus de 1 500 jeunes ●



## DA VINCI le robot chirurgical qui optimise la cœlioscopie

L'acquisition de ce robot et des équipements annexes représente un investissement global de près de 2 millions d'euros.

Au printemps 2022, le CHU d'Angers a acquis un robot chirurgical dédié aux opérations de chirurgie mini-invasive par cœlioscopie. Les bénéfices sont nombreux. Pour le patient, cela permet de limiter les contraintes sur la paroi abdominale, ce qui réduit les douleurs post-opératoires. Le temps d'hospitalisation est plus court, la convalescence plus rapide. Quant au chirurgien, il opère désormais depuis une console de pilotage, avec une plus grande précision du geste chirurgical et une meilleure vision des structures anatomiques, ainsi qu'un confort de travail appréciable (limitation des risques de troubles musculo-squelettiques). Ce robot dispose d'une double console de commande, ce qui constitue un outil d'enseignement très performant auprès des internes. Grâce à la mobilisation enthousiaste des équipes, plus de 80 interventions ont déjà été réalisées ●







Réunion de coordination interne de la direction de la Gestion du patrimoine, réunissant le secteur projet/dessin, les techniciens métier et les conducteurs de travaux généralistes.

## GÉRIATRIE ET RÉADAPTATION BIENTÔT RÉUNIES AU SEIN D'UN NOUVEAU BÂTIMENT

**E**n septembre 2021, débutait au CHU un programme architectural d'ampleur : la construction d'un nouveau bâtiment devant réunir sur un même site la Gériatrie et les Soins médicaux et de réadaptation (anciennement SSR). Début 2024, les premiers patients y seront accueillis. En attendant, le chantier bat son plein.

Les grues ont été démontées cet automne, les fenêtres sont posées. Le futur bâtiment Gériatrie – SMR, baptisé *Terre et Maine* après consultation des hospitaliers concernés, est désormais hors d'eau et hors d'air. Si le gros œuvre est aujourd'hui terminé, il reste encore près de 10 mois de chantier avant de réceptionner l'ouvrage conçu par l'architecte lyonnais Tourret Jonery et y installer les équipements biomédicaux et le mobilier.

Le pic d'activité sur le chantier est actuellement atteint. Avec près de 160 ouvriers sur site, la direction de la Gestion du patrimoine du CHU peut s'appuyer sur un architecte d'exécution angevin (Édifices architectes), pour un suivi rapproché du chantier, une réactivité dans les réponses apportées et le respect du calendrier annoncé.

### De nombreux bénéfices pour les patients et les hospitaliers

Une fois en service, le bâtiment permettra de fluidifier les prises en charge des patients et renforcera les coopérations hospitalières entre des services de soins actuellement situés sur deux sites distincts : la Gériatrie installée sur le campus hospitalier historique Larrey et le service des Soins médicaux et de réadaptation (SMR) à Saint-Barthélemy-d'Anjou.

L'arrivée des SMR présente de nombreux avantages, à la fois pour les patients et les hospitaliers avec un accès facilité au plateau technique du CHU, la fin des transports routiers entre les deux sites, une sécurisation des prises en charge, un gain de temps et une continuité des filières de soins, sans rupture géographique. C'est aussi davantage de proximité avec certaines équipes hospitalières (gériatrie, cardiologie, maladies du sang, neurologie, oncologie, etc.) pour un suivi facilité des patients.

Ce projet renforce également l'attractivité des filières Gériatrie et SMR, avec un suivi des patients du début à la sortie de la filière de soins, un plateau de rééducation moderne, attractif et mutualisé, l'universitarisation des SMR en proposant un volet « universitaire » et « recherche-innovation » aux professionnels de santé y travaillant.

Le futur bâtiment sera composé de 6 niveaux. 5 400 patients y seront pris en charge par an, à son ouverture.



**31,4 M €**  
C'est le montant des travaux et équipements





Les 144 chambres seront équipées pour recevoir des patients âgés et/ou en rééducation.



**350**

hospitaliers y travailleront à l'ouverture début 2024

## 164 lits d'hospitalisation et une unité cognitivo-comportementale

Parmi les 44 lits de gériatrie au 1<sup>er</sup> étage, le projet prévoit 4 chambres innovantes de type Allegro. Elles permettront d'initier de nouveaux projets avec les partenaires industriels du CHU. Les 120 lits de SMR seront répartis sur les 3 étages restants.

Une unité cognitivo-comportementale ouvrira également ses portes. Composée de 10 lits, elle accueillera des patients souffrant de troubles du comportement aigus et perturbateurs. Ils seront pris en charge dans un cadre adapté et sécurisé. Seule unité publique de ce type à Angers, sa création est soutenue par l'Agence Régionale de Santé à hauteur de 212 000 €.

Pour les consultations, les patients seront accueillis au sein d'un plateau ambulatoire proposant des consultations expertes et des hospitalisations de jour en gériatrie, orientées « mémoire », « chute » et « fragilités » pour les personnes âgées, et des hospitalisations à temps partiel en SMR (obésité et personnes âgées). Les matériels du plateau ambulatoire - dispositifs d'analyse spatio-temporelle de la marche et de la posture notamment - seront communs à la Gériatrie et aux SMR.

Des espaces de rééducation extérieurs sont également prévus. Et une grande esplanade végétalisée comportant un jardin thérapeutique de 400 m<sup>2</sup> permettra aux patients et leurs proches de déambuler.

La logistique sera amenée au plus près du service de soins pour faciliter le travail des soignants : les distances parcourues par le personnel médical seront réduites ; les flux de logistique et de soins ne se croiseront pas et la logistique sera facilitée par des flux dédiés et fermés au public.

Ce bâtiment est également l'occasion de construire un équipement adapté au service des ambulances et doté de surfaces conformes à leurs besoins ●

## « Le projet médical et paramédical vise à redéfinir les filières de soins dans ce nouveau bâtiment. »

Pr Cédric Annweiler

Les patients profiteront de terrasses et de loggias à chaque étage. Les espaces de vie seront situés côté Maine pour profiter de la lumière naturelle.



## 3 questions au Pr Cédric Annweiler chef de pôle



### Ce nouveau bâtiment implique de travailler de nouveaux projets médicaux et paramédicaux...

« Effectivement, un travail est actuellement réalisé sur le projet médical et paramédical et vise en premier lieu à redéfinir les filières de soins et les organisations de travail dans ce nouveau bâtiment pour faciliter et fluidifier les parcours de soins des patients.

Réunir en un lieu unique les services de Gériatrie, de SSR (dont la dénomination évolue cette année en SMR, Soins médicaux et de réadaptation) et le service de Médecine physique et rééducation fonctionnelle nous permettra de faciliter ce travail en filières mais également d'organiser au rez-de-chaussée du bâtiment Terre et Maine un plateau ambulatoire commun offrant une large gamme de soins (lire ci-contre). Les projets médicaux et paramédicaux seront achevés dans les prochains mois. »

### Ce bâtiment s'inscrira dans un nouveau pôle ?

« Le nouveau Pôle PARADH (Personnes Âgées Réadaptation Accompagnement Dépendance Handicap) rassemble dès à présent les services de Gériatrie, de Soins médicaux et de réadaptation, de Médecine physique et rééducation fonctionnelle et l'EHPAD-USLD Saint-Nicolas. »

### Pourquoi une telle structuration ?

« Cette organisation permettra non seulement d'identifier plus clairement la filière de soins gériatriques et SMR au sein du CHU, mais aussi de se mettre plus facilement au service des autres pôles du CHU via les dispositifs de hotline téléphonique, d'équipes mobiles et de plateau ambulatoire. Enfin, l'intégration de l'EHPAD-USLD Saint-Nicolas au sein du pôle sera également un garant de l'intégration réussie des équipes et du site Saint-Nicolas au sein du CHU. »

**À vos crampons !** La Fédération hospitalière de France et la Ligue de football professionnelle organisent, le 12 juin 2023 à Toulouse, la 2<sup>e</sup> édition du tournoi de football interhospitalier. Les personnels des groupements hospitaliers de territoire ont été invités à candidater pour y participer. Pour le GHT 49, plus de 50 agents du CHU, des CH de Saumur et Cholet et du Cesame se sont ainsi fait connaître. 12 d'entre eux ont été sélectionnés pour représenter notre groupement lors de l'événement. L'an dernier, à Montpellier, l'équipe du GHT 49, parrainée par le SCO d'Angers, s'était classée 7<sup>e</sup> sur 16 équipes.



**La fondation Médéric-Alzheimer** et la Fédération hospitalière de France ont remis, en septembre 2022, un prix de 10 000 € au Groupement de Coopération Sanitaire des Hôpitaux Universitaires du Grand Ouest (GCS HUGO) pour le prototype de chambre adaptée au grand âge : HospiSenior.

# RETOUR



**SCO fondation** dispose, depuis fin septembre 2022, d'un robot téléguidé et connecté permettant aux enfants hospitalisés au CHU d'Angers de suivre les coulisses des matchs joués à domicile. Depuis sa chambre d'hôpital, l'enfant assiste à l'arrivée des joueurs sur le terrain, leur échauffement et peut dialoguer avec eux, avant et après le match.



### Dr Laurence Spiesser-Robelet,

pharmacienne au CHU, a reçu le Prix de l'Ordre national des pharmaciens. Cette distinction vient récompenser son travail dans la mise en place du dispositif Partage GHT 49.

Il s'agit d'apporter une réponse efficace aux problématiques de transmission des données médicamenteuses des patients durant leur parcours ville-hôpital.



Carine Wolf-Thal, présidente du Conseil national de l'Ordre des pharmaciens et Dr Spiesser-Robelet, pharmacienne au CHU.



### Plus de 1 400 hospitaliers du CHU se sont exprimés,

entre avril et mai 2022, sur leurs habitudes de vie et leurs souhaits en matière de prévention et de promotion de la santé sur leur lieu de travail. Les résultats de cette enquête interne (Havisaines) portée par la direction Santé publique sont accessibles sur l'intranet du CHU. L'établissement déploiera dès cette année un plan d'actions dédiées à la promotion de la santé pour ses agents.

ur ...  
R



### Un parcours de marche

a été inauguré, cet automne, en Chirurgie viscérale en présence de Cécile Jaglin-Grimonprez, Directrice Générale du CHU, des équipes, des mécènes et des artistes. Les équipes ont souhaité créer ce parcours artistique afin d'encourager les patients récemment opérés à se lever et à effectuer quelques pas dans le service pour une meilleure récupération.





## Tensions énergétiques : le CHU paré pour l'hiver

C'est en février 2018 que la centrale d'énergie du CHU a été mise en service.

**D**ans un contexte géopolitique incertain et face à l'explosion du coût des énergies, le CHU dispose d'une autonomie énergétique salubre.

RTE ne s'en est pas caché, des coupures de courant pourraient avoir lieu cet hiver. En pareil cas, « grâce à de bons arbitrages pris il y a une dizaine d'années pour diversifier nos sources d'énergie, le CHU est en capacité de s'effacer du réseau public d'électricité, de s'isoler tout en fonctionnant normalement et de manière autonome », se félicite Thibaud Arnauld des Lions, directeur du pôle Ressources matérielles au CHU.

L'autonomie énergétique du centre hospitalo-universitaire reposerait alors sur :

- **sa chaufferie centrale** dédiée à la production de chauffage et d'eau chaude sanitaire composée de 5 chaudières dont 2 dites biomasse alimentées par des plaquettes de bois vert ; 2 fonctionnant indifféremment au fioul ou au gaz et une 5<sup>e</sup> chaudière d'appoint. « Un surdimensionnement volontaire, qui permet au CHU de rester autonome si une source d'énergie venait à manquer » ;
- **sa centrale d'énergie** pour la production d'électricité basée sur 5 groupes électrogènes, fonctionnant au gazole ;

- **son système de cogénération** : une chaudière combinée à un alternateur produit à la fois de la chaleur pour le chauffage et l'eau chaude et de l'électricité pour le réseau public.

Si RTE décidait finalement de réaliser des délestages (baisses de tension électrique), « les conséquences sur nos équipements étant encore aujourd'hui difficilement appréhendables, la direction pourrait choisir par sécurité de s'isoler du réseau électrique public pour fonctionner normalement ». La météo hivernale et le contexte international seront donc scrutés attentivement et détermineront les décisions à venir de RTE et du CHU ●

Pour en savoir plus sur le plan de sobriété énergétique du CHU, consultez [www.ahh.chu-angers.fr](http://www.ahh.chu-angers.fr)



## Plan d'attractivité : des leviers efficaces pour recruter

**P**our attirer de nouveaux professionnels de santé et fidéliser ses équipes actuelles, le CHU a déployé en juin 2022 un plan d'attractivité et de fidélisation visant à offrir plus de stabilité et de perspectives professionnelles aux agents. Voici le premier bilan à 6 mois.



Le CHU propose désormais une accession plus rapide au statut de fonctionnaire. Les sages-femmes et personnels paramédicaux, jusqu'à présent contractuels et occupant des postes vacants de fonctionnaires, peuvent bénéficier d'une titularisation immédiate. L'an dernier, près de 300 mises en stage ont été réalisées, c'est davantage de perspectives professionnelles et de stabilité pour les agents.

Si les salaires des fonctionnaires ont été revalorisés par l'État, les contractuels n'ont pas été oubliés par la Direction du CHU. Près de 200 d'entre eux ont vu leur salaire augmenter. Leur accession à des postes pérennes est facilitée et plus rapide. Autant de garanties apportées par l'établissement à ses contractuels.

L'été dernier, la gestion des remplacements des paramédicaux a également été revue avec une durée des contrats à l'embauche augmentée (passant de 2 à 6 mois). « Cela a limité le turn-over et a apporté souplesse et stabilité aux équipes soignantes. En fin de contrats estivaux, les salariés ont pu émettre des souhaits d'affectation sur des postes disponibles. Nous avons veillé à personnaliser au maximum la réponse RH », précise Jean-François Agulhon, directeur du pôle Politique sociale. Sur 88 postes estivaux, 85 infirmiers, aides-soignants et auxiliaires ont poursuivi au CHU.

Enfin, 30 postes supplémentaires de paramédicaux ont été créés en fin d'année dernière pour renforcer les équipes dédiées au remplacement. Ils vont notamment permettre aux hospitaliers de bénéficier plus aisément de temps de formation ●

Près de 300 mises en stage ont été réalisées en 2022.



# Améliorer la protection des victimes de violences conjugales

Des infirmières, affectées sur des postes partagés entre la Médecine légale et les Urgences, interviennent auprès des victimes de violences conjugales.



**E**n juin dernier, le CHU d'Angers a été signataire d'une convention qui renforce la protection des victimes de violences conjugales, en leur permettant de rencontrer les autorités en milieu hospitalier.

Cette convention novatrice, qui implique le CHU et les hôpitaux de Cholet et Saumur, a été signée avec le préfet de Maine-et-Loire, les procureurs de la République d'Angers et de Saumur, la Police, la Gendarmerie et l'association France victimes.

## Faciliter le contact judiciaire dès le séjour hospitalier

Lors de la prise en charge des blessures physiques et morales à l'hôpital, certaines victimes de violences conjugales renoncent à saisir les autorités.

L'objectif de la convention est donc de faciliter cette démarche, au cours de la prise en charge hospitalière :

- toute victime de violences conjugales hospitalisée pour une durée supérieure à 24h et incapable de se déplacer, peut déposer plainte auprès des forces de l'ordre, au sein même des locaux hospitaliers ;
- si l'hospitalisation est inférieure à 24h, il lui est notamment proposé au cours de sa prise en charge de déposer plainte auprès des autorités compétentes, ou d'être orientée vers la permanence de l'association France victimes 49.

Enfin, conformément à la loi de juillet 2020, les médecins peuvent déroger au secret professionnel et faire un signalement au procureur de la République si les violences mettent la vie de la victime en danger immédiat, et que celle-ci se trouve sous l'emprise morale de l'auteur des faits.

## Des moyens dédiés à cette mission de protection des victimes

Les infirmières de Médecine légale travaillent en roulement aux Urgences du CHU afin d'y apporter leurs compétences médico-légales et se déplacent dans tous les services de l'hôpital pour rencontrer les victimes si besoin.

En 2023, des financements de l'Agence Régionale de Santé vont permettre d'étoffer l'équipe dédiée à l'application de cette convention, en recrutant notamment une infirmière coordinatrice. Le CHU assurera également son rôle territorial de coordination, d'expertise et de formation des équipes hospitalières de l'hémirégion Est des Pays de la Loire ●

**L**e programme immobilier Convergences qui vise en premier lieu à regrouper et réorganiser les Urgences, les blocs opératoires, l'imagerie et les soins critiques du CHU, est entré dans sa phase finale d'instruction par l'État. Les équipes hospitalières concernées seront associées dès cette année pour travailler sur le fonctionnement du futur bâtiment.

Au cours des 15 prochaines années, le CHU va profondément revoir son organisation et son schéma immobilier dans le cadre d'un programme de construction et de rénovation estimé à plus de 456 millions d'euros. Vont s'ouvrir successivement les phases 1 et 2 de Convergences puis *in fine* un bâtiment Larrey profondément remanié permettant de réorganiser près de 80 % des activités de l'établissement.

L'instruction du programme Convergences est dans sa phase finale : le CHU a fait l'objet d'une contre-expertise nationale en septembre dernier et le Comité national pour les investissements en santé (Cnis), instance interministérielle qui autorise les projets de grande envergure, doit viser une dernière fois le dossier de l'établissement.

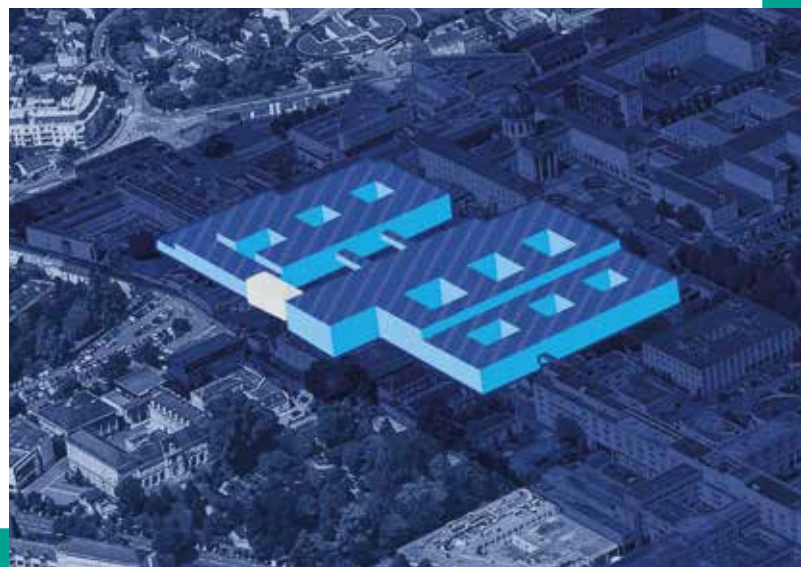
Pour mémoire, le soutien financier de l'État est déjà connu via la réservation d'une subvention de 129 millions d'euros, dans le cadre du Ségur de l'investissement.

## Une ouverture qui se prépare dès à présent

Les équipes sont déjà engagées dans une réflexion sur les parcours patients de demain au travers d'ateliers (imagerie, blocs opératoires, urgences, etc.). D'autres ateliers thématiques associant davantage de professionnels se succéderont au fil des mois (logistique, équipement biomédical, numérique, prise en charge du patient porteur de handicap, etc.) ●

# Convergences : l'instruction dans sa phase finale

Deux nouveaux bâtiments seront construits pour une ouverture envisagée en 2028 et 2032.



# La téléconsultation mobile en ophtalmologie, un succès à l'échelle du GHT



« L'arrivée de cette solution de proximité a été un grand soulagement pour les habitants du territoire, notamment les plus âgés et ceux qui rencontrent des difficultés de déplacement. »

*Sylvie Dieterlen, directrice du Centre hospitalier de la Corniche Angevine*

Le camion bénéficie d'un espace d'attente et d'un plateau technique permettant de réaliser les examens ophtalmologiques, en lien avec les hospitaliers du CHU d'Angers.

**E**n novembre 2021, le Groupement Hospitalier de Territoire (GHT) de Maine-et-Loire était le premier en France à lancer une solution de téléconsultations mobiles en ophtalmologie, structurée à l'échelle de son territoire. Une offre de soins au plus près des habitants et de leur lieu de résidence qui, un an après, est toujours plébiscitée.

Le camion de téléconsultation, équipé par la société TOM, sillonne le Maine-et-Loire depuis novembre 2021. Avec, au fil de la semaine, six étapes auprès des établissements de proximité du GHT - CH Lys-Hyrrôme, CH Layon-Aubance, CH de Longué-Jumelles, CH de Doué-en-Anjou, CH de la Corniche Angevine, et ESBV (Établissement de santé Baugeois-Vallée). L'équipe TOM y réalise des consultations à distance, en lien avec les ophtalmologues du CHU d'Angers. En complément, une unité fixe de téléconsultation a été aménagée au Pôle santé de Bauge-en-Anjou.

Ouvertes à tous, ces téléconsultations relèvent du secteur 1 sans dépassement d'honoraires, assurant

une prise en charge intégrale de la part CPAM. La prise de rendez-vous se fait via la plateforme Doctolib. Le patient repart avec son compte-rendu et ses éventuelles ordonnances.

## Un dispositif accessible et complémentaire de l'offre libérale

Cette solution novatrice garantit un égal accès aux soins de spécialité sur notre territoire, inégalement doté en ophtalmologues. Son maillage territorial a été travaillé avec le conseil de l'Ordre, pour compléter l'offre de soins libérale en ophtalmologie et éviter toute concurrence directe entre les professionnels de santé.

Les bénéfices sont nombreux : ce dispositif permet de réduire le délai d'attente pour obtenir un rendez-vous et évite ainsi le renoncement aux soins ou les retards de diagnostic.

## Une solution appréciée et efficace

Au terme de cette première année d'activité, le bilan est très largement positif. Au total, plus de 9 600 patients se sont présentés sur les 7 lieux

de consultation, avec une tendance à la hausse au fil des mois pour la majorité des sites. La prise de rendez-vous en ligne sur internet a été massivement adoptée par la population, avec un taux supérieur à 80 %. Ces consultations ont notamment facilité le suivi ophtalmologique des enfants et des seniors. Et environ 600 téléconsultations ont débouché sur des convocations au CHU d'Angers pour des chirurgies de la cataracte, des suivis de glaucome ou DMLA, ou des examens complémentaires.

Pour le Dr Philippe Gohier, chef du service Ophtalmologie du CHU d'Angers, « cette offre médicale est une vraie réussite du point de vue du GHT, en termes de dépistage et de proximité d'accès aux soins. Les patients sont ravis et expriment peu d'appréhension face à la téléconsultation, très sécurisée avec un déplacement en présentiel au moindre doute. Les orthoptistes impliqués sont également enthousiastes : gain en autonomie, rapport direct avec les patients... J'encourage tous les jeunes médecins à participer à ce dispositif ! » Avec cette offre de soins hors les murs, le CHU réaffirme son implication en tant que service public sur son territoire et apporte un soutien opérationnel aux hôpitaux de proximité ●



La téléconsultation évite le renoncement aux soins et les retards de diagnostic.

Les ophtalmologues du CHU échangent en direct, depuis le centre hospitalo-universitaire, avec les patients pris en charge dans le camion de téléconsultation.





# Mieux prévenir les thromboses en cas d'immobilisation prolongée de la jambe

**U**ne étude menée par le Dr Delphine Douillet, médecin urgentiste au CHU d'Angers, a mis en évidence la possibilité d'améliorer la prévention par anticoagulant des thromboses veineuses chez les patients dont le traumatisme de la jambe requiert une immobilisation. Cette approche permettrait de simplifier les traitements tout en renforçant leur efficacité.

Lorsqu'un patient subit un traumatisme de la jambe avec une immobilisation prolongée par un plâtre ou une attelle semi-rigide, la circulation sanguine est altérée. Et cela favorise l'apparition de thromboses veineuses, des caillots sanguins qui peuvent migrer et provoquer une embolie pulmonaire. Pour prévenir ce risque, les recommandations en vigueur depuis 2009 prévoient l'administration systématique d'anticoagulants par injection : soit héparine, soit fondaparinux. Or, cette approche pourrait être optimisée dans une logique de juste soin, selon le Dr Delphine Douillet, maître de conférence des universités et praticien hospitalier au département de Médecine d'urgence du CHU d'Angers. « Ayant consacré ma thèse à la prévention des thromboses veineuses, j'avais l'intuition que l'on pouvait déterminer plus finement pour quels patients ce traitement est vraiment nécessaire, et optimiser celui-ci. »

## Un solide travail statistique, plus de 2 200 études passées au crible

Le Dr Delphine Douillet a donc réalisé une méta-analyse en réseau, en s'appuyant sur l'expertise méthodologique de l'équipe du Pr Silvy Laporte, responsable de l'unité de Recherche clinique innovation et pharmacologie du CHU de Saint-Étienne. Après avoir passé en revue les 2 244 études disponibles sur le sujet, 14 études concernant les patients-cibles ont été retenues, puis une analyse statistique poussée a permis de comparer les effets de différents traitements et de classer, par



Dr Delphine Douillet, médecin urgentiste au CHU.

extrapolation, les molécules selon leur efficacité : anticoagulant oral direct, fondaparinux, héparine et aspirine. Les résultats ont mis en évidence la potentielle supériorité de l'anticoagulant oral direct en termes d'efficacité, sans sur-risque hémorragique.

**« L'objectif est de fournir au patient le traitement le plus efficient. »**

Dr Delphine Douillet

L'étude du Dr Douillet a donné lieu à une publication dans *PLOS medicine*, journal généraliste de rang A, en juillet 2022.

L'hypothèse ainsi soulevée va pouvoir être corroborée dès 2023 grâce à l'obtention d'un financement national d'un million d'euros qui permettra une étude médicament de grande ampleur portée par le CHU d'Angers. Une trentaine de centres urgentistes français et belges pourront tester en situation réelle les bénéfices de l'anticoagulant oral direct identifié par le Dr Douillet. « L'objectif est d'optimiser la prise en charge des patients dès leur arrivée. Il me tient à cœur d'intégrer cette dimension préventive au sein des Urgences. » ●

Retrouvez  
toute l'actu du CHU  
sur notre site web et nos réseaux !

[www.chu-angers.fr](http://www.chu-angers.fr)





## CULTURE

"Le renard", de Cécile Auregan.

## ÉVÈNEMENTS



### • BALADE MUSICALE

**Jusqu'en juin 2023**

6 services concernés ;  
avec Lucie Berthomier, harpiste.

### • LECTURE THÉÂTRALISÉE

**Jusqu'en mars 2023**

unité d'Hémodialyses ;  
avec Damien Avice, comédien permanent de la troupe  
du Centre Dramatique National – Le Quai.

### • RÉSIDENCE D'ARTISTE

**Jusqu'en juin 2023**

service de Soins médicaux et de réadaptation ;  
avec Laura Orliac, artiste plasticienne.

## Au centre Robert-Debré, la nature sous toutes ses formes

**D**epuis 2020, le service Culture du CHU d'Angers accompagne les unités adultes et pédiatriques du Centre Robert-Debré dans la mise en œuvre d'un projet artistique à l'échelle du bâtiment : la réalisation *in situ* de décors muraux par des artistes professionnels.

Les 12 unités de soins qui participent à ce projet artistique sont libres de choisir : une sous-thématique en lien avec le thème principal « *La nature sous toutes ses formes* », la localisation des créations artistiques ainsi que l'artiste. Impulsé par la Direction générale de l'établissement, ce projet concrétise l'engagement des services Mécénat et Culture du CHU auprès des patients et des personnels hospitaliers.

Il permet, grâce à une commande artistique passée dans le cadre d'un marché public, d'améliorer les lieux de soins au sein du Centre Robert-Debré. Celui-ci a fait l'objet d'importants travaux de réhabilitation.

Sept unités (pédiatrie et adultes) sont déjà engagées dans le projet. Les œuvres ont déjà commencé à éclore dans les unités.

Ce projet est soutenu par le fonds de dotation Réalités, la Fondation des hôpitaux, l'association des Petits princes, le Lions Club Angers Cité, l'entreprise Artirenov, la Fondation Princesse Grace de Monaco et l'association Angers Terre d'Athlétisme.

## Du théâtre en neurologie

Dans l'intimité d'une chambre d'hospitalisation ou au détour d'un couloir du service Neurologie, deux comédiens-magiciens invitent patients, familles et hospitaliers à s'évader le temps d'une courte parenthèse inattendue pleine d'illusion et de poésie. Dans cette forme minimaliste adaptée au milieu hospitalier, les « frères passeurs » - artistes venus du Grand Nord - proposent jusqu'en mai des interventions de magie théâtralisée d'une durée de 5 minutes, pour une ou plusieurs personnes ●

### Dates :

- 23 février ;
- 16 mars ;
- 4 avril ;
- 23 mai.

### Suivez-nous sur :



Facebook : Culture & Santé CHU d'Angers



Instagram : Culture & Santé CHU d'Angers



Twitter : Mécénat-CHU\_Angers

## MÉCÉNAT

## Claire Supiot, ambassadrice de la démarche dons et mécénat

Claire Supiot, nageuse angevine et athlète paralympique, a accepté de devenir il y a un an l'ambassadrice de la démarche dons et mécénat du CHU.

C'est pour elle un nouveau défi que de faire connaître et d'accompagner la démarche dons et mécénat du CHU d'Angers, dont l'objectif est de développer des projets à destination des patients, de leurs proches et des équipes pour améliorer et dédramatiser l'environnement hospitalier ou encore pour accélérer la recherche et l'innovation en santé.

« Je sais l'importance du sport et de la santé et je suis consciente qu'il est parfois difficile d'avancer seul. C'est pourquoi, il est naturel pour moi d'accompagner les projets de la démarche mécénat. J'ai beaucoup de respect et d'admiration pour le personnel du CHU. »



## Rencontre des mécènes du CHU

Début décembre, la Direction générale a reçu les mécènes du CHU. Cette rencontre a été l'occasion de dresser le bilan de la démarche dons et mécénat en 2021 et 2022 et de présenter aux mécènes les nouveaux projets à soutenir en 2023.

Une visite du futur bâtiment Terre et Maine (lire en page 6) a également été proposée par la direction de la Gestion du patrimoine en présence du Pr Cédric Annweiler, chef du service de Gériatrie.

Des échanges ont permis aux chefs d'entreprise présents de mieux connaître la filière gériatrique du CHU d'Angers et de se retrouver lors d'un moment de convivialité ●



# LUTTE SUR TOUS LES FRONTS

**FINANCER**  
UNE  
RECHERCHE  
D'EXCELLENCE



**AIDER**  
LES MALADES  
ET  
LEURS PROCHES



**PRÉVENIR**  
POUR MIEUX  
PROTÉGER



**MOBILISER**  
POUR AGIR



Ligue contre le Cancer de Maine-et-Loire  
20 rue Roger Amsler - 49100 ANGERS

02 41 88 90 21 / [cd49@ligue-cancer.net](mailto:cd49@ligue-cancer.net) / [www.ligue-cancer.net/cd49](http://www.ligue-cancer.net/cd49)



PORTRAIT

# Germain Besnier



Manipulateur en  
électro-radiologie  
médicale

C'est en 2004, quelques mois après l'obtention de son diplôme de Manipulateur en Électro-Radiologie Médicale (Merm), que Germain Besnier rejoint le CHU d'Angers. Après neuf années passées en imagerie interventionnelle vasculaire, il intègre en 2014 l'une des équipes chargées des IRM. Passionné par ce métier en constante évolution, il participe activement à la mise en place de nouveaux protocoles de coopération entre manipulateur et médecin.

Pour Germain Besnier, le rapport au patient est essentiel.

« Notre métier associe le contact avec les patients, des compétences techniques pointues et la coopération avec les médecins. »

Accueillir le patient, l'installer et le préparer pour l'examen, vérifier les éventuelles contre-indications médicales, effectuer l'examen d'imagerie, traiter les images obtenues : voici les missions du Merm, qui assure le lien entre le patient et le radiologue. « *Le rapport au patient est essentiel, notamment pour l'aider à rester détendu face à des examens qui génèrent souvent des appréhensions (inquiétude sur le résultat, claustrophobie, douleur, niveau de bruit dans l'IRM...). C'est pourquoi de nombreux Merm sont formés à l'hypnose conversationnelle, qui donne d'excellents résultats.* »

Contrairement à ce que laisse penser l'appellation de « manipulateur radio », héritage de l'époque des clichés radiographiques, ce métier est devenu très pointu au fil des avancées technologiques (scanner, IRM, Doppler, imagerie nucléaire, radiothérapie, etc.). Il revient au Merm de traiter les images sur ordinateur pour permettre au radiologue d'effectuer l'analyse médicale. Les logiciels sont de plus en plus performants, l'intelligence artificielle fait son arrivée... « *Tout progresse très vite, et nous devons nous former régulièrement. Cela ouvre aussi des possibilités intéressantes d'évolution ou de spécialisation.* »

Les missions elles-mêmes évoluent, avec la mise en place de protocoles de coopération permettant au Merm d'effectuer des tâches complémentaires ou de pratiquer des gestes médicaux sous la responsabilité du radiologue. De nombreux Merm - dont Germain Besnier - ont ainsi suivi des formations complémentaires : pose de picline (cathéter veineux), échographie, compression vasculaire ou injection de médicaments antidouleur en radiologie interventionnelle... Le CHU d'Angers est même précurseur, avec la préparation d'un protocole de coopération sur la cytoponction thyroïdienne (prélèvement effectué sous contrôle échographique) qui est en cours de validation ; Germain Besnier est déjà volontaire pour se former et, à terme, réaliser le geste.

Enfin, les Merm prennent une part croissante aux aspects numériques de leur métier, avec des référents formés au post-traitement des images ou à la gestion de l'archivage, et qui transmettent ces compétences à leurs collègues volontaires et aux internes en radiologie. « *Notre métier n'a pas fini de s'enrichir !* » ●